



Interview exclusive

Cham Prasidh **Ministre du Commerce**

**« Je fais partie des optimistes
j'estime à 8%
la croissance en 2009 »**

Confection: situation critique

**tout
sur le Tourisme**

**tout
sur le Pétrole**

**les prévisions de la
Banque Mondiale**

Jean-Jacques Paul

Professeur à l'URDSE

la crise mise en perspectives



Procès

Marcel Lemonde

Juge d'instruction

**« Si, il se passe
quelque chose ! »**

**Electricité: la course entre la production
et la demande jusqu'en 2024**

Rithy Panh
**Un barrage
contre le Pacifique**

**il y a trente ans:
la libération
de Phnom Penh**

**gravures anciennes
au
Musée national**

Cham Prasidh

senior minister
ministre du Commerce

la crise, situation, réactions



Mes réactions quant à la crise internationale ? Je peux dire que **je suis inquiet mais pas trop inquiet**. Je pense que le Cambodge sera affecté de façon indirecte mais limitée.

J'ai vu les prévisions de croissance pour 2009 faites par divers organismes internationaux, par le ministère des Finances, par des banquiers.

Pour ma part je fais partie des optimistes. J'estime que le **taux de croissance en 2009 pourrait atteindre 8 % et peut-être davantage.**

croissance en 2009 pourrait atteindre 8 % et peut-être davantage.

Du côté du ministère des Finances on est toujours très prudent. Ils veulent avoir des médailles pour avoir dépassé le plan ! S'ils prévoient 5,5 % de croissance et qu'on atteint 7 ou 8, ils en auront tout le crédit !

Ce qui est important pour nous c'est de continuer à améliorer les conditions qui attirent les businessmen au Cambodge.

Que peut faire le gouvernement pour combattre les effets de la crise ? Prenons les secteurs successivement.

Agriculture:

C'est une force du Cambodge. Pas de faillites à craindre de ce côté-là, pas de panique ! La récolte cette année sera bonne, et si les prix montent, c'est tant mieux.

Pour conserver l'équilibre entre ceux qui produisent, qui gagnent à la montée des prix, et ceux qui en souffrent, les consommateurs, nous avons tout de suite réagi, en mars, en limitant les exportations à 200 000 tonnes, alors que la dernière récolte de riz était très excédentaire, que nous pouvions exporter 1,2 million de tonnes. De cette façon on a limité la montée du prix du riz, il est resté accessible aux plus pauvres (1).

Relâcher les freins aux exportations: je vais demander maintenant que l'on relâche les freins aux exportations: les limites sont fixées à 100 tonnes de riz par jour et par compagnie, je vais demander qu'on les porte à 200 ou 300 tonnes. (s'ils ont une forte commande les producteurs peuvent passer par *Green Trade*, une compagnie étatique, et l'Association des Riziculteurs).

L'aide à l'agriculture Nous devons former nos agriculteurs pour les aider à faire les bons choix. C'est la politique dite *Aid for trade* —une politique en faveur de l'Agriculture qui coïncide avec la fin de l'aide aux infrastructures.

Cette politique *aid for trade* comporte trois volets:

- le renforcement des capacités institutionnelles, entraîner

Pétrole: la discrète intervention de l'Etat

Nous appliquons la même méthode, d'une manière très discrète, pour le pétrole, au moyen des droits de douane. Que les prix montent ou qu'ils descendent, les importateurs paient les mêmes droits de douane, de façon à amortir les hausses et les baisses sur le marché. Il y a de petites hausses et de petites baisses, mais pas aussi importantes qu'à l'étranger. Pourquoi est-ce si discret ? Pour ne pas perturber le très petit marché cambodgien: si on injecte 50 millions de dollars, il réagit !

nos cadres à participer à des négociations internationales

- une assistance technique: mettre sur pied le cadre juridique;

- une aide aux agriculteurs: les former, les entraîner, et les informer sur les marchés. Nous faisons des études de marché pour déterminer sur quels produits il faut se concentrer, quels produits il faut abandonner, pour les orienter sur les cultures les plus rentables, celles qui ont un avantage comparatif. Si nous faisons cela, dans cinq ans nos agriculteurs seront en position de vendre et d'exporter.

Il ne faut pas refuser la concurrence: certains disent que la politique d'ouverture, de libre échange, est nuisible à nos producteurs. Par exemple les produits maraîchers cambodgiens ne tiennent pas face aux produits maraîchers du Vietnam, qui entrent au Cambodge en grandes quantités. Mais

c'est que les Vietnamiens sont mieux organisés, ils ont de grandes exploitations qui permettent de diminuer les coûts ... Nous avons des leçons à prendre de la concurrence du Vietnam: nous devons aller vers une meilleure organisation collective. Selon la formule «l'union dans la diversité», nous devons nous entendre, nous

unir, nous organiser. Si les Vietnamiens sont de meilleurs producteurs de laitues, produisons des salades ! Fournissons des produits organiques aux hôtels de Phnom Penh et de Siem Reap !

La politique d'ouverture, il ne faut pas oublier ce point fondamental, nous permet d'exporter !

Il ne faut pas refuser la concurrence. Nous sommes dans un monde ouvert, dans une économie libérale. Il n'est pas question de prendre des mesures protectionnistes qui iraient à l'encontre de tous nos accords passés avec l'ASEAN, avec l'OMC, qui nous attireraient des sanctions. L'important est d'apprendre à nos agriculteurs à se former pour la bataille de la concurrence internationale !

Confection

Situation critique: il faut une entente globale.

Tous les responsables ne sont pas encore conscients de la situation critique que rencontre la confection au Cambodge. Le président du GMAC, le Premier ministre oui, mais la plupart de mes collègues se concentrent sur leur propre secteur. Ils considèrent que la confection relève du ministère de l'Industrie, du ministère du Commerce.

Ce qu'il faut c'est une entente globale entre tous les partenaires de la confection, tant dans le privé que dans le public: ministère des Finances, Camcontrol, la police ... pour serrer les coûts. Il faut que les tractations qui se passent dessous la table se produisent moins que par le passé. Il est impossible de les chiffrer, il y a des exagérations, des gens qui se plaignent pour obtenir un soutien du gouvernement, des gens qui ne se plaignent pas du tout ...

Diminuer la corruption, c'est ce que vise le système *asycuda*, destiné à supprimer les relations directes entre partenaires, en traitant toutes les transactions par internet. Il faut appliquer ce système de façon rigoureuse. J'ai entendu dire que malgré l'*asycuda* la fraude continue ... Il faut continuer à simplifier tout le processus administratif, déterminer les étapes qu'il faut éliminer.

En tous cas que tous les partenaires soient bien conscients qu'il faut faire effort ensemble, dans ces vents forts qui soufflent de l'étranger.

Serrer les coûts

Il faut bien comprendre que les consommateurs deviennent plus pauvres, qu'ils vont réduire leurs achats ou ne pas acheter du tout et que si nous voulons rester debout malgré ces vents forts, nous devons serrer nos coûts.

Une lueur d'espoir: nous ne produisons pas encore de produits de haut de gamme, mais de basse et moyenne gamme. Les acheteurs de moyenne gamme pourraient passer à la basse gamme, cela reste bon pour le Cambodge.

Il est vrai que le Bangladesh par exemple fabrique aussi des produits bon marché, mais les conditions de travail y sont très mauvaises, et cela nous donne une meilleure position.

Bonne notes, mais nouvelles inquiétudes

Notre choix d'une politique respectueuse des conditions de travail a été le bon, il nous permis de nous différencier de nos concurrents. Nos acheteurs nous restent fidèles pour cette raison. Lors d'une réunion de tous les acheteurs de produits textiles et de confection, à New York, en décembre, le Cambodge a été mis à l'honneur, et tous les acheteurs ont réitéré leurs promesses.

L'inquiétude maintenant est différente: elle se reporte sur les acheteurs.

Les acheteurs paieront-ils leurs commandes ?

Ce qui se passe c'est que les choses évoluant tellement vite - on ne sait pas si les prix vont monter ou descendre - que les acheteurs changent de stratégie. Ils préfèrent passer de petites commandes, de courte durée: « faites-moi 10 000 tee-shirts pour dans deux mois, ensuite je vous passe une nouvelle commande ». Ils ne veulent pas risquer beaucoup.

Avec ce système, le problème est de savoir si nos managers, qui sont aussi les investisseurs, vont pouvoir tenir le coup si pendant un mois, deux mois ils n'ont pas de commande. Certains ne pourraient pas survivre à des «trous» de 2 ou 3 mois. S'ils n'ont pas de quoi payer les salaires des ouvriers, c'est fini ...

Ce que nous pouvons craindre aussi, ce n'est pas que nos acheteurs américains nous lâchent, mais qu'ils s'appauvrissent, qu'ils diminuent leurs achats, ou même qu'ils ne disparaissent dans la crise. Pour nous, la question est: vont-ils payer ? Existeront-ils encore ?

Chute des commandes ... ne pas paniquer

Pour la Confection la crise ne sera pas seulement une petite indentation dans une courbe qui monte sur le long terme: il y a eu en novembre, comparé à novembre 2007, une diminution de 50 % des commandes, et décembre pourrait être pire.

Cependant les commandes pourraient reprendre dans 2 ou 3 mois, c'est pourquoi je ne veux pas répandre la panique dans le secteur privé, je continue à sourire, j'attends de voir comment les choses vont évoluer.

Je vois qu'il y a des usines qui ferment au Cambodge, mais je continue à recevoir des demandes de création de nouvelles usines (voir stat. cn 271).

Comment nous réagissons à la crise

- **résister aux acheteurs trop exigeants:** pour nous les efforts sont d'abord à faire du côté des acheteurs: ils viennent maintenant au Cambodge pour essayer d'obtenir des prix encore plus bas, ils nous disent: nous n'achetons que si vous nous vendez à tel prix. Si l'usine n'arrive pas à compresser les prix, elle est obligée de fermer ses portes. J'ai fait appel au BIT pour qu'il insiste auprès des acheteurs: il ne faut pas trop presser le citron !

- **augmenter la productivité:** nos ouvrières les plus efficaces peuvent économiser 10 à 15 dollars par mois et les envoyer à leur famille. Mais beaucoup n'ont pas la même productivité. Dans l'ensemble elles produisent 10 tee shirts quand les Vietnamiennes en produisent 15. Elles sont persévérantes, mais c'est une question de dextérité et de maîtrise des machines.

- **syndicats: former et éduquer:** une autre faiblesse, le revers de la médaille de notre politique de respect des condi-

tions de travail et de favoriser le syndicalisme, c'est la surabondance des syndicats: il y en a plus que d'usines ! Certains sont sérieux, mais d'autres, pour des raisons de concurrence, pour élargir leur fief, créent des problèmes pour n'importe quoi et peuvent tout bloquer. C'est assez regrettable. Il faut former et éduquer, qu'ils comprennent bien quels sont leurs droits mais aussi leurs devoirs.

Tourisme

Nous en sommes à plus de 2 millions de visiteurs et je ne crois pas que ce nombre va beaucoup baisser. Dans l'ensemble on va voyager moins, ou moins longtemps. Certaines nationalités ne vont pas changer beaucoup: les Chinois qui ont de grandes réserves de classes moyennes, les Coréens pour qui un voyage au Cambodge est moins cher que d'aller à Séoul. De même les Singapouriens, qui passent facilement le week-end au Cambodge. ...

*nouvelles inquiétudes:
nos acheteurs
vont-ils tenir le coup ?*

Botum Sakor, nouvelle riviera du Sud-Est asiatique ?

Oui il est prévu 3,4 milliards de dollars d'investissements, c'est un projet gigantesque, avec 7 pôles, dits *les sept têtes de nagas*. La

nuit, en avion, on voit bien les lumières. Chacune de ces têtes comportera 2 ou 3 terrains de golf, avec des condominiums disséminés un peu partout ... encore plus que Tianjin en Chine ! On ira, peut-être, bien au-delà de 3,4 milliards de dollars !

Un anukret permet de requalifier une partie du parc National, propriété de l'Etat, en zone qui peut être louée ou vendue au privé.

C'est l'*Union Development Group Cy Ltd*, compagnie chinoise basée à Koh Kong, originaire de Tianjin, qui a fait le plan masse. On construira une route à travers le Parc National qui joindra la nationale 48 (RN4—Koh Kong) à l'extrémité Sud-Ouest de cette zone. Les relevés topographiques sont en cours.

Bien sûr il faut tenir compte de l'environnement. Le ministre de l'Environnement Mok Mareth en discute avec l'investisseur. On a prévu des espaces à protéger; on replantera des arbres qui auront été coupés pour les terrains de golf (qui peuvent comporter des arbres). Je crois que l'environnement finalement ne souffrira pas beaucoup.

L'essentiel est de désenclaver ces vastes régions qui sont très peu peuplées de quelques villages de pêcheurs, que l'on n'atteint actuellement que par la mer.

Il faut penser d'abord au développement du Cambodge. Je suis payé pour cela ! Il faut choisir entre conserver peut-être 10 000 ha de forêts, avec des gens très pauvres, et le développement. J'aime les tigres, les éléphants, les animaux, mais on peut leur donner des réserves. Je donne la priorité aux gens et à la diminution de la pauvreté -sans tuer les éléphants !

Avec le projet et l'aménagement de la côte et des îles, on va faire pâlir Phuket et Pattaya, on va créer une nouvelle riviera de l'Asie du Sud-Est, on va peut-être changer la face du Cambodge !

Oui les grandes organisations internationales sont utiles

Dans cette situation de crise, l'ASEAN joue-t-elle un rôle ? Faire partie de l'ASEAN, de l'OMC nous donne des forces lorsqu'il s'agit de négocier avec des pays ou des organismes beaucoup plus forts que nous. Si nous attrapons la main de la Chine, nous sommes dans un rapport de faible à fort. Faire partie de l'ASEAN cela nous met sur un pied d'égalité ou du moins nous rend beaucoup plus forts, nous donne un pouvoir de négociation beaucoup plus élevé. Nous sommes dans une région de forte compétition, rester isolés ne serait pas le bon choix.

Regardez le cas du Timor Oriental qui est candidat à entrer dans l'ASEAN: tout seul il n'est pas en situation de négocier dans des conditions avantageuses avec ses voisins, il est très isolé, il est comme un otage

Cambodge Nouveau: des informations de première main: ne le copiez pas, citez-le.

Procès des K.R.

Marcel Lemonde

co-Juge d'instruction

Si, il se passe quelque chose !

Il est vrai que nous avons un problème de communications. Si ce que nous faisons ici au tribunal passe inaperçu, le procès perd 50 %, même 90 % de son intérêt.

La première année, il s'agissait du règlement intérieur, c'était encore une construction un peu théorique. Mais depuis Juillet 2007 nous avons un procès en cours, avec des règles de procédure qui s'imposent à nous, avec notamment cette règle que la phase de l'instruction est confidentielle.

Toutefois la permission est faite aux co-juges d'instruction et aux co-procureurs de communiquer, de rendre publics certains actes de procédure, et en permettant aux médias d'avoir accès à certaines pièces du dossier.

mieux communiquer

Nous avons ainsi rendu publiques toutes les décisions prises en matière de détention, toutes les décisions rendues dans d'autres matières, notamment la décision de renvoi de toute demande à la chambre de Première instance ... nous avons donc fait des efforts pour communiquer, mais nous avons conscience que ce n'est pas suffisant.

Le sentiment qu'« il ne se passe rien » nous fait de la peine, parce que nous ne sommes pas inactifs, cette affaire n'est pas de tout repos ! Nous publions un *Bulletin mensuel du tribunal* qui se trouve aussi sur le site internet du tribunal, que beaucoup de gens semble-t-il ne consultent pas. Comme rien ne remplace le contact direct, peut-être faudrait-il des conférences de presse de temps en temps ?

Il voit aussi que nous sommes guettés par la défense, qui n'est pas là pour nous faciliter les choses, et nos commentaires peuvent ne pas être du goût de tout le monde, pourraient déclencher des ennuis procéduraires, une requête « *en disant ceci le juge est sorti de son rôle, il n'est pas impartial ...* » de sorte qu'on risque un peu la langue de bois ... Une conférence de presse serait un exercice difficile ! La justice et les médias ont des objectifs, des contraintes, des fonctionnements, des rythmes très différents ! Si le juge fonctionne sur un plan médiatique, la qualité de la décision judiciaire va s'appauvrir.

Il faut pourtant qu'au total ce que nous faisons se sache.

ce procès c'est une entreprise énorme

Pourquoi ce procès semble-t-il si long ? Parce que c'est une entreprise énorme, les gens ne s'en rendent pas compte. On a mis la barre très haut.

Il y a l'ampleur du dossier. On parle de milliers de morts, de milliers de crimes, ce n'est pas simple à gérer.

En plus on le fait simultanément en trois langues, c'est un défi majeur: une audition de témoins, faite en français par un juge français, peut être expédiée en deux heures de temps. Mais l'audition d'un témoin cambodgien par un enquêteur français ou anglophone et un autre enquêteur cambodgien, cela demande que tout soit traduit dans les deux langues

Voir aussi les interviews de Marcel Lemonde dans *cn 244 d'Août 2006, 250 de Mars 2007, 254 de Juillet 2007, 257 d'Octobre 2007; celle de Me Say Bory, ancien co-défenseur de Khieu Samphan dans cn 263 d'avril 2008; «De Nuremberg à Phnom Penh, Cicéron, cn 266 de Juillet 2008.*

pour que tout le monde comprenne, que l'on formalise l'audition par procès-verbal restitué dans la langue initiale de manière correcte: c'est multiplier par 3 ou 4 le temps nécessaire. Et cela n'est qu'un petit exemple.

Tout le monde sait aussi que le contexte n'est pas facile. Il serait beaucoup plus simple de faire un procès international à La Haye mais, j'y insiste, cela serait totalement dépourvu d'intérêt. Le grand pas qui a été accompli est de faire un procès international à Phnom Penh, de façon que les premiers concernés soient informés de ce qui se passe. C'est beaucoup plus difficile mais beaucoup plus intéressant.

Avec plus de moyens on pourrait aller plus vite, mais il faut rester dans des proportions raisonnables. Ce n'est pas tellement une question d'argent, mais de moyens humains aussi: par exemple trouver des interprètes trilingues, c'est difficile; Déjà on nous reproche d'attirer au tribunal les meilleurs des jeunes juristes ... on ne peut pas nous reprocher à la fois de n'aller pas assez vite et d'attirer trop de juristes !

S'agissant de la demande de Me Vergès concernant la traduction en français du dossier, je ne vais pas polémiquer, je sortirais de mon rôle. Sur ce point précis il y a manifestement des versions divergentes. Nous avons, juges d'instruction, rendu une décision sur les problèmes de traduction avec des règles aussi responsables que possible, gérables et compatibles avec le rôle de la défense, décision rendue publique sur le site internet du tribunal. Apparemment Me Vergès n'est pas satisfait ...

les parties font appel ... c'est la règle du jeu

Ce n'est pas cela particulièrement qui retarde la marche. Mais chaque fois qu'on se bagarre sur des questions de procédure, on ne peut pas s'occuper du reste. Nous sommes, nous les juges, régulièrement saisis de requêtes diverses de la part des parties auxquelles il faut répondre, c'est parfois un travail juridique complexe, mais c'est la règle du jeu, on ne peut pas reprocher aux parties d'utiliser leurs droits.

Par exemple, l'appel des parties est une possibilité; on a rendu une ordonnance de renvoi de Douch devant la Chambre de Première instance au mois d'août. Il y a eu appel des procureurs. Résultat: **le procès de Douch commencera au mois de mars** au lieu d'avoir commencé en septembre.

C'est tout le problème de la justice internationale. Il est de la responsabilité des acteurs de privilégier l'efficacité. Si le résultat de la justice internationale c'est ce qui s'est passé par exemple pour Milosevic, quatre ans et demi de débats et à l'arrivée un prévenu qui meurt avant que le tribunal se soit prononcé, on se dit que la machine tourne à vide, elle perd toute signification. Nous sommes là pour rendre la justice, pas pour se faire plaisir entre juristes avec des débats sophistiqués qui échappent aux trois-quarts des gens.

Nous juges d'instruction avons essayé depuis le début d'être aussi efficaces que possible, nous avons bouclé l'instruction du dossier de Douch en un an, selon les délais qu'on s'était fixé, ce n'était pas gagné au départ. C'était le dossier n° 1.

Cambodge Nouveau des informations de première main
Ne le copiez pas, citez-le

les quatre autres: ensemble ou séparément ?

On a séparé le cas de Douch à l'automne 2007 voyant que son cas était différent de celui des autres et pouvait être traité séparément et plus rapidement, ce qui servait la crédibilité du tribunal: - il ne contestait pas sa responsabilité; - ce n'était pas un dirigeant du régime; - les faits qu'on lui reprochait étaient tous liés à un organe bien précis le centre S 21.

Le dossier n° 2, qui concerne les 4 autres inculpés, Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, Khieu Thirith, est beaucoup plus compliqué.

A cause d'abord de son ampleur. On a affaire à des gens dont il est plus difficile de séparer le cas. Juger l'un sans l'autre perd une partie de son sens. C'est une hypothèse que l'on n'écarte pas complètement (1) ... Personnellement je trouve que ce serait un appauvrissement de la qualité du procès: il faudrait que ce procès soit celui de l'ensemble des dirigeants du régime.

C'est beaucoup plus difficile, délicat que de juger les individus séparément: les avocats n'ont pas forcément la même stratégie, ils peuvent multiplier les difficultés, accumuler des demandes parfois contradictoires qui sont difficiles à gérer. C'est à l'instruction qu'il appartient de clarifier tout cela, de voir comment on présente l'ensemble.

Notre travail est de constituer un dossier qui va être la base du procès. C'est à partir de ce dossier que va s'organiser le débat à l'audience. Ce dossier doit être aussi synthétique, aussi clair que possible, mais les parties n'ont pas nécessairement la même analyse, l'intérêt de la défense n'est pas forcément d'aller à l'essentiel ... peut-être au contraire de multiplier les incidents, les difficultés, pour qu'à l'arrivée l'ensemble du processus soit bloqué.

ne pas perdre de vue l'efficacité !

La recherche d'une décision rapide, simple, efficace, n'est pas forcément le premier objectif de la défense !

Il faut dans l'intérêt de la justice internationale que les juridictions internationales arrivent à trouver un fonctionnement qui leur permette d'être crédibles en termes d'efficacité judiciaire.

Les juges sont là pour rendre la justice, pas pour faire des traités de jurisprudence qui seront analysés dans les universités; ce n'est qu'accessoire.

Cela implique que l'on recherche en permanence l'efficacité et donc qu'on fasse l'économie de tout ce qui n'est pas absolument indispensable.

C'est compliqué parce que des habitudes de juristes ont été prises, qui ont multiplié les règles (...). C'est le système procédural qui est en cause; on applique ici un système qui n'a jamais été utilisé en justice internationale, système de droit cambodgien issu du droit français, droit romano-germanique, avec une instruction écrite, un dossier d'instruction qui constitue la base du procès.

Cela n'a jamais été utilisé jusqu'à présent. A La Haye on applique une autre procédure qui est largement inspirée du common law, ce sont les parties qui construisent leurs dossiers et organisent un débat contradictoire à l'audience. Ce système de common law à mon avis est inadapté aux crimes de masse. Il n'a pas été conçu pour cela. Il a été conçu pour le jury populaire, pour des crimes simples et pour des situations individuelles. Si l'on raisonne sur des milliers de crimes avec des questions juridiques extraordinairement complexes, si on confie aux parties le soin de faire avancer la procédure, on se prive à mon avis toute possibilité de recherche de l'efficacité maximum, parce qu'il y a les préoccupations stratégiques de la défense.

Même si l'on a parfois le sentiment que l'on a mis la barre trop haut, je pense que l'expérience vaut d'être tentée. Je n'ai jamais regretté une seule seconde d'être venu ici parce que

1) Me Say Bory, ancien co-défenseur de Khieu Samphan avec Me Vergès, insistait lors de son interview d'Avril 2008 sur la singularité du cas de son client (cn 263).

je pense que l'on a la possibilité de faire avancer les choses, non seulement pour le Cambodge mais aussi pour la justice internationale. Cela mérite que l'on fasse tous les efforts pour faire marcher ce tribunal.

Jusqu'ici nous avons quand même fait la preuve d'un minimum d'efficacité ! Terminer l'instruction de Douch en un an, ce n'est pas ridicule !

L'autre dossier, même si ce n'est pas spectaculaire, il avance, nous continuons nos investigations. **On espère pouvoir terminer dans l'année qui vient.**

Cela ne veut pas dire que le procès commencera à l'automne 2009. A l'automne les parties peuvent dire « non, il faut des actes supplémentaires ». Si les juges les refusent et si les parties font appel, nous ne sommes plus responsables de ce qui se passe après. Au printemps 2010 on sera encore en train de discuter, mais ce ne sera pas de la responsabilité des juges.

corruption: pas l'ombre d'un soupçon

La corruption: je ne suis pas ici pour participer à un procès entaché de corruption. Si des choses précises me sont présentées montrant qu'il y a une corruption du processus judiciaire, je m'en irai, c'est évident. Personnellement je n'ai jamais entendu parler de corruption au sens fonctionnement du tribunal. Je n'ai rien d'autre à dire, sinon que pour nous les juges il est vital que ce tribunal soit insoupçonnable. Je n'ai jamais entendu parler du moindre soupçon quant à l'intégrité du système judiciaire. Je suis venu ici faire un travail de juge, comme je l'ai dit bien souvent, si je ne pouvais pas faire ce travail je m'en irais.

l'expression des parties civiles

Là aussi c'est un bon exemple de l'ambition du projet: c'est la première fois que devant une juridiction internationale on accepte les constitutions de partie civile, c'est-à-dire que l'on accepte que les victimes soient non seulement écoutées dans le cadre du procès mais qu'elles aient un rôle actif, qu'elles soient parties au procès, qu'elles soient assistées par un avocat, qu'elles aient accès aux dossiers, de se faire entendre à l'audience, d'exercer des voies de recours etc ... C'est un point important pour la crédibilité du tribunal. Mais c'est aussi un enjeu considérable, on parle de milliers de parties civiles ! Il y a actuellement « dans les tuyaux » plus de 1500 constitutions de parties civiles ! Cela pose de grands problèmes pratiques. On envisage un regroupement des parties civiles, et un temps de parole un peu limité, comment faire autrement ?

Il faut voir aussi que les parties civiles ne sont pas là comme acteurs principaux: il ne s'agit pas d'un procès civil, où des gens viendraient demander réparation, il s'agit d'un procès pénal, le cœur du procès, c'est les crimes et les accusés.

des réparations ? C'est exclu

Non seulement il n'y a pas les fonds pour cela, mais comment indemniserait-on quelqu'un dont toute la famille a été exterminée ? Il n'y a pas de prix pour cela; et pas de solvabilité. On a exclu dès le départ des indemnisations, il ne faut pas entretenir cette illusion.

certains pays ont-ils des informations ?

Un point particulier de l'instruction: on s'intéresse bien sûr aux sources d'informations étrangères. Cela fait partie des demandes de la défense. Il y a des commissions rogatoires en cours, on a demandé des documents à certains États impliqués dans les événements, mais nous n'avons pas encore de réponses.

et les finances ?

Le tribunal a-t-il un problème financier ? Le principe est qu'il est financé par des contributions volontaires, qui arrivent au fur et à mesure. Il est donc en permanence sous la menace

(suite page 7)

Asie de l'Est, Cambodge

les prévisions de la Banque mondiale

Les études et rapports sur l'économie du Cambodge et les conséquences de la crise internationale se multiplient. Elles sont lues avec une attention particulière tant il y a d'incertitudes.

Ce qui peut rassurer pourtant, c'est que ces études sont assez répétitives. Les analyses se ressemblent fort, les conclusions ne diffèrent pas beaucoup. Le Cambodge souffrira de la tempête, mais sans doute moins que de certains pays très industrialisés, bonne illustration de la fable de La Fontaine *Le chêne et le roseau*.

Le plus optimiste est le ministre du Commerce Cham Prasidh (*dans ce n°*), qui prévoit une croissance de 8 % ou davantage en 2009, le plus pessimiste le FMI: 4,75 %. La Banque mondiale: 4,9 %.

Le Cambodge, peu industrialisé, on dirait *peu voilé* en termes de marine, offre aussi peu de prise au vent. Dans la tempête, c'est un avantage. Certains très grands navires peuvent dématé, chavirer, sombrer ... le calme revenu, le bouchon lui est toujours là.

Dans son dernier rapport, exercice qu'elle pratique deux fois par an, la Banque mondiale commente les effets de la crise mondiale, qu'elle appelle « la tempête parfaite », sur les pays de l'Asie de l'Est.

En gros: ce qu'il faut attendre, pour ce très grand ensemble qui n'est pas très homogène, c'est un ralentissement:

- pour les pays en développement, la croissance, 8,5 % en moyenne en 2008, atteindra 6,7 % en 2009;

- pour l'Asie de l'Est dans son ensemble, c'est-à-dire avec la Corée, Singapour, Hong Kong, la Malaisie, la croissance passera de 7 % en 2008 à 5,3 % en 2009.

Il faut observer toutefois que l'essentiel de cette croissance est due à la Chine. Pour les autres pays, la croissance moyenne sera d'environ 4 %. A ce niveau, il y a menace pour l'emploi.

Observation très générale: le taux de croissance prévu pour l'Asie de l'Est étant nettement plus élevé que celui des pays de l'OCDE, on en conclut facilement que les pays de l'Asie de l'Est poursuivent leur rattrapage.

Les effets de la crise sont «substantiels» dans le court terme pour l'Asie de l'Est, écrit le rapport. Avec des parcours sans doute différents: les pays seront d'autant mieux armés pour affronter la crise qu'ils pourront maintenir la stabilité macro-

économique, orienter leurs exportations vers les pays qui gardent une bonne croissance, substituer la demande intérieure aux exportations, poursuivre leurs réformes structurelles pour améliorer leur compétitivité.

Ces observations sont assorties des commentaires favorables du vice président de la Banque pour les régions Asie de l'Est et Pacifique Jim Adams:

- les pays de l'Asie de l'Est sont cette fois beaucoup mieux préparés à affronter une crise grave.

- pratiquement tous les responsables politiques ont bien réagi, les systèmes bancaires ont jusqu'à présent pu faire face aux événements, des formules de stimulations sont mises en place. « Ces mesures aident l'Asie de l'Est à continuer à jouer un rôle stabilisateur essentiel, et à constituer un pôle de croissance pour l'économie mondiale. L'Asie de l'Est va ainsi contribuer en cette période de crise pour un tiers de la croissance mondiale en 2008 ».

«Les pays qui ont suivi jusqu'ici de saines politiques et affrontent les épreuves présentes avec décision se retrouveront plus forts lorsque la reprise viendra» observe pour sa part l'économiste en chef de la Banque pour l'Asie de l'Est et le Pacifique Vikram Nehru.

Les pays à bas revenus, qui sont aussi les moins engagés dans le système financier international, seront moins affectés que les autres par la crise financière internationale, mais ils subiront une diminution de leurs exportations, de leurs revenus du tourisme, et des envois des émigrés.

Une autre prévision: le taux de pauvreté continuera à diminuer en 2009, atteignant 10,68 %. Début 2008 on avait prévu 10,36 %, la différence représente 5,6 millions de personnes qui seraient sorties de la pauvreté sans la crise.

le cas du Cambodge

Le rapport de la Banque mondiale reconnaît la réussite remarquable du Cambodge, un taux de croissance élevé avec stabilité macro-économique. Il rappelle les chiffres, explique le ralentissement: diminution de la demande des produits de la confection, ralentissement de la construction (-17 % au premier semestre sur le 2^e semestre 2007), diminution des arrivées de touristes dans ce n°), diminution des investissements étrangers.

L'essentiel de ces prévisions a été regroupé dans les deux encadrés si-dessous.

Cambodge : indicateurs essentiels								pour 2009, on voit notamment
indicateurs	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	
Croissance du PNB	8,5	10,3	13,3	10,8	10,2	6,7	4,9	- un taux de croissance réduit à 4,9 % (FMI 4,75 %; ADB: 6 %; Hang Chuon Naron: + 6,5 %, Cham Prasidh 8 %; Sok Chenda 7 à 9 %).
Production industrielle	145,9	170,1	191,7	226,7	245,7	255,4	263,3	- une production industrielle en faible croissance
Index prix à la consomm.	0,5	5,6	6,7	2,8	10,8	16,0	9,0	- une très faible progression de la confection
Balance commerciale <i>mio</i> \$	-581	-681	-1 018	-1 056	-1 335	-1 797	-1 349	- une nette diminution des investissements étrangers directs (qui restent substantiels)
Exportations <i>mio</i> \$	2 087	2 589	2 910	3 694	4 089	4 210	4 402	- une nette diminution des prêts bancaires
Exports Confection (+ %)	19,7	22,6	11,4	19,8	7,9	4,0	1,0	- un taux de change stable
Investis. étr. directs FDI	74	121	375	475	866	812,7	596,2	- un ralentissement de la montée des prix à la consommation (qui reste forte)
Réserves financières	737	809	915	1 097	1 616	2 156	2 161	
Crédit intérieur (croiss. %)	28,3	33	22,7	35,7	70,7	25,0	15	
Tx. intérêts court terme (%)	17,3	16,7	16,2	16,4	16,2	15,5	15	
Taux de change riel / \$	3 980	4 031	4 116	4 061	4 003	4 100	4 100	

Jean-Jacques Paul

Professeur à l'URDSE

la crise mise en perspectives

Cette grande crise n'est pas la première, a rappelé le professeur Jean-Jacques Paul, lors d'une réunion organisée par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 18 décembre. Elle fait partie d'une longue série de crises dont on a avec le temps oublié la sévérité, en commençant par la crise de la tulipe, en 1636-37, née d'une spéculation sur le bulbe.

On va de crise en crise ...

Il y a eu crises en 1819, en 1837, en 1857, en 1869, en 1873 (celle là, qui a duré 13 ans, a été appelée *la grande dépression* jusqu'à celle de 1929, et a été alors rebaptisée *la longue crise*), en 1901, en 1929 ... et la période plus récente offre bien des exemples: le choc pétrolier de 1973, le crack boursier de 1987 (une perte de 23 % en une seule journée), la crise financière asiatique en 1997, la bulle dite *dot-com* en 2000, maintenant la crise des *sub primes* ... bref, il faut vivre avec cette idée que l'on va de crise en crise; et que le redémarrage peut se faire attendre: 3 ans et demi en 1929 !

Les remèdes, toujours les mêmes.

Les remèdes, observe Jean-Jacques Paul, sont les mêmes: on baisse les taux d'intérêt pour faire repartir la machine. Ce remède provoque bien sûr l'inflation. Pour la combattre, on remonte les taux d'intérêt.

À l'origine de la crise actuelle

A l'origine de l'actuelle crise des subprimes aux Etats-Unis: l'augmentation des salaires n'a pas suivi celle de la productivité. Les profits apportés par les gains de productivité ont été accaparés par les plus hauts revenus et par le secteur financier: le % le plus riche de la population détenait plus de 20 % de l'ensemble des revenus; le secteur financier détenait 40 % des profits- au lieu de sa part normale de 10 %.

Pour accroître le crédit aux plus pauvres, on a imaginé ce système des subprimes: vendre de l'immobilier à bas prix, avec un taux de remboursement très faible, quasi nul, mais variable, en comptant sur l'augmentation de la valeur de la maison.

Mais lorsque les taux ont augmenté, à partir de 2006, les mensualités de remboursement sont devenues inatteignables pour les plus faibles. L'endettement des ménages a monté jusqu'à 120 % (80 % en Europe), beaucoup d'emprunteurs ont dû vendre leur maison, et le prix de l'immobilier s'est effondré.

Les banques, face à l'énorme augmentation des défauts de remboursement, ont mélangé les créances à risques et les autres et les ont vendues, échangées, créant une confusion dans les bilans et une contraction des crédits. La première banque mise en faillite a été la banque britannique *Northern Rock* en février 2008, suivie de bien d'autres, notamment *Lehman Brothers*.

Après le désastre arrive la cavalerie: le plan Bernanke-Paulson, les 700 milliards de dollars finalement approuvés par le Congrès. Jean-Jacques Paul estime à 5 000 milliards de dollars la somme que les Etats-Unis consacreront finalement au sauvetage de la machine économique.

Il souligne le rôle du Premier ministre britannique Gordon Brown, qui a décidé, contre tout principe (comme l'avait fait la Suède, à l'inverse de ce qu'avait fait le Japon), de mettre de l'argent public dans les banques privées. Contrairement à ses convictions, Paulson s'est finalement rallié à cette stratégie: que l'Etat achète des parts de banques privées.

Maintenant, ce sont les conséquences économiques de cette crise financière qui inquiètent. On le sait, la baisse des prix bloque la relance. Dans l'immédiat on observe la baisse brutale du PIB, des permis de construire, la montée du chômage. Pour un pays comme la Corée, 1009 sera une année de récession: - 3 % de croissance.

Juge Marcel Lemonde

(suite de la p. 5)

d'être en cessation de paiement. Mais on imagine mal que l'on nous dise « il n'y a plus d'argent, rentrez chez vous ! ». Nous avons cinq personnes en détention, je vois mal comment on arrêterait tout.

A nous de faire la preuve de notre efficacité, et je constate que le tribunal fonctionne.

Je ne suis ni optimiste ni pessimiste, je fonctionne au jour le jour, sans souci particulier, c'est une question de santé mentale.

D'autres poursuites ?

Maintenant se pose la question de savoir si l'on va poursuivre d'autres présumés coupables de crimes pendant la période khmère rouge. Les deux co-procureurs ont là-dessus des avis différents.

Comment tout cela va-t-il se terminer ? Je n'en sais rien. Je fais le maximum pour que ça se termine bien. Il y a tant de paramètres extérieurs que cela peut déraiper ... comme on le sait depuis le départ. Mais je ne vois personne mettre d'obstacle à l'activité du tribunal. J'observe que l'on a pu procéder aux arrestations sans problème, avec le concours de la police cambodgienne, alors qu'il aurait été facile aux autorités de faire obstruction.

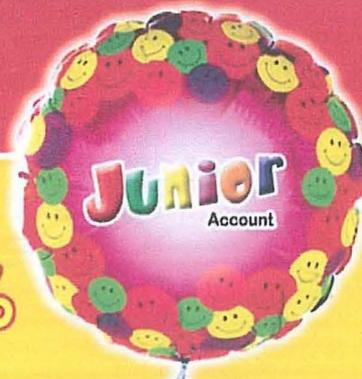


ធនាគារ កាណាឌីយ៉ា ភ.ស
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner!

Un taux d'intérêt de
pour l'année 2008 !!

9.7%



Planifiez l'avenir de vos enfants avec la Banque Canadia !

tout sur le Tourisme

Jusqu'en Septembre, le nombre des touristes arrivant au Cambodge a été, mois après mois, plus élevé que pendant les mêmes mois de 2007.

C'est un phénomène habituel. Depuis 15 ans, à de rares et brefs incidents près (1997, 2003), la progression chaque année est régulièrement forte. Les trois premiers mois de 2008 ont été particulièrement favorables.

2008: bonne résistance à la crise

La diminution en Octobre (-2,19 % par rapport à Octobre 2007) a sans doute été causée par les difficultés frontalières avec la Thaïlande plutôt que par la crise internationale. En novembre le décalage d'une année à l'autre a été plus faible, 1,6 % seulement, et décembre est en progrès par rapport à novembre de 2 ou 3 points.

On voit que jusqu'à la fin de 2008 les effets de la crise sont restés très faibles. **Pour 11 mois, le nombre des visiteurs a été de 1 891 970, soit un progrès de 7,4 %.** Le tourisme résiste très bien à la crise. 2008 reste une bonne année.

Pour 2009 les professionnels ne sont sûrs de rien: il y aura diminution, mais personne ne semble craindre de recul sévère.

Cela dépend de la crise internationale, de sa durée, de son intensité, qui peut appauvrir bien des candidats aux voyages.

Mais il y aura des différences selon les pays d'origine: on attend de plus fortes diminutions du côté des occidentaux que du côté des asiatiques, parce que les occidentaux, s'il faut resserrer le budget vacances, ont bien d'autres choix que l'Asie, destination chère, les pays de la Méditerranée en premier lieu. Alors que pour les Asiatiques, le Cambodge, l'Asie du Sud-Est en général, ce n'est ni très loin ni très cher. Au lieu d'aller en Europe, aux Etats-Unis, l'Asie du Sud-Est peut être une destination de substitution.

On prévoit, on constate déjà des différences selon les formules de voyages: les visites en groupes seront sans doute plus touchées que les voyages individuels -qui sont la majorité (64 %). (voir interviews dans *cn* 271 de décembre).

Il faut aussi considérer bien des causes possibles favorables ou défavorables au tourisme:

- le climat politique: le ralentissement des entrées dans le parc archéologique à partir de juin (*graphique*) est sans doute dû à l'approche des élections législatives de juillet. Plus récemment les événements frontaliers, la situation politique en Thaïlande et le blocage des aéroports de Bangkok pendant quelques jours, et les attentats à Bombay, sont évidemment des éléments plutôt dissuasifs. Les effets devraient être très passagers. On l'a vu à Bali, et précédemment en Egypte, le

tourisme ne souffre que brièvement de ces accidents. Autres facteurs à prendre en compte:

- la crise internationale;
- la valeur des monnaies.

Bref, on ne voit pour l'instant, dans le monde du tourisme, personne qui prévoie un désastre. L'opinion générale c'est plutôt : un ralentissement ou encore un certain recul pendant un an ou deux dans une tendance générale qui est, sur le long terme, très favorable.

Il existe encore un grand potentiel de développement pour le tourisme cambodgien avec l'aménagement prévu, programmé, mais pas encore commencé, de la côte et des îles (*cn* 270 et 271) et la pratique depuis longtemps recherchée du tourisme dans les provinces.

Avec aussi le développement du tourisme sportif, des randonnées à vélo, à moto, à pieds dans les régions qui sont encore très peu visitées. Avec l'apparition de formules de tourisme « à thème »: archéologie, monde rural, animaux, ou encore le tourisme « solidaire » (*voir dans ce n°*).

Avec aussi le développement d'un tourisme trans-frontières Vietnam - Cambodge - Laos (qui reste à organiser).

arrivées par moyens de transport

Arrivées par avion: l'avion est le principal vecteur avec 59,4 % des arrivées pour les 11 premiers mois de 2008.

Siem Reap, 605 658 arrivées en 11 mois, soit 32 % du total, a dépassé Phnom Penh (518 546, soit 27,4 %), depuis plusieurs années. Pas encore d'arrivées par Kang Keng, aéroport de Sihanoukville.

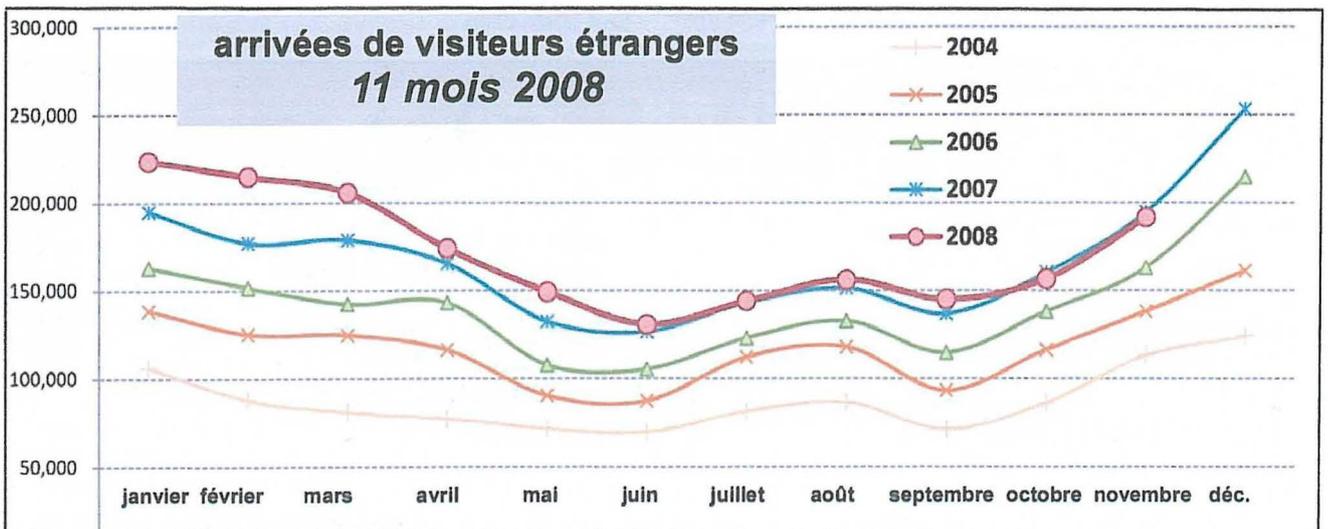
On a observé pour les 10 premiers mois de 2008 une diminution des arrivées par avion dans les deux aéroports, plus accentuée pour Phnom Penh (-9,7 %) que pour Siem Reap (-2,1 %). La raison en est évidemment les troubles à la frontière, la situation politique à Bangkok.

Arrivées par la route: la proportion des arrivées par la route augmente: 33 % du total pour 11 mois, avec 623 503 arrivées, chiffre en augmentation de 17,1 % par rapport à 2007.

La route est destinée à augmenter sa part de marché, avec la réhabilitation maintenant terminée de la section Siem Reap-Poipet -et lorsque la traversée des voitures individuelles aux frontières sera facilitée.

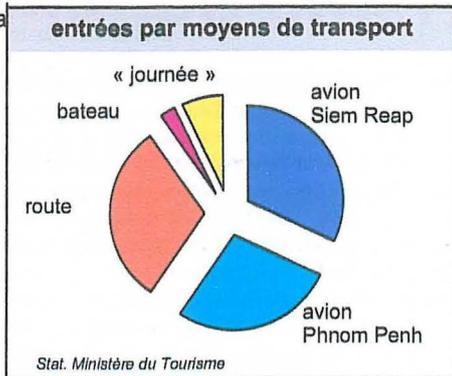
La route augmentera aussi sa part en même temps que se développera le tourisme en province.

Arrivées par bateau: augmentation très forte mais avec des chiffres encore faibles: 78 646 arrivées, 4,1 % du total pour 11 mois 2008.



Visiteurs d'un jour: les statistiques du ministère du Tourisme prennent en compte cette catégorie de visiteurs qui viennent à partir des provinces étrangères limitrophes, notamment visiter le temple de Preah Vihear à partir de la Thaïlande (142 561 en 2007, soit + 31 %), ou des provinces du Vietnam ...

Ils n'ont pas besoin d'un visa pour entrer au Cambodge, c'est pourquoi les statistiques de l'immigration ne les prennent pas en compte. Ces touristes d'un jour ont été 78 646 pour 11 mois 2008, un chiffre en augmentation malgré les événements frontaliers.



transits et arrivées par pays d'origine

C'est par Bangkok qu'arrivent le plus grand nombre de voyageurs: 45,2 % du total en 2007. Ho Chi Minh vient en second: 17,4 % suivi par Kuala Lumpur 7,3 %, Singapour 15,5 %, Hong Kong 8,6 %; le Vietnam (route et eau) 0,7 %; autres: 5 %.

Ce qui fait la différence, ce sont les vols directs: ils existent avec la Corée, ils n'existent pas encore avec le Japon, d'où l'importance de Ho Chi Minh comme aéroport de transit; comme Bangkok est le principal aéroport de transit pour les touristes européens.

La répartition des touristes par nationalités montre d'intéressantes évolutions. les 10 principales nationalités pour 11 mois 2008, sont:

- les **Coréens**, qui restent les plus nombreux (251 441) et représentent plus de 13 % du total; mais leur nombre a diminué de 16,7 % d'une année à l'autre.
- les **Vietnamiens** viennent maintenant en second, leur nombre a augmenté de presque 71 % et ils représentent 10,3 % du total. Est-ce dû à l'ouverture de plusieurs passages sur la frontière ? À une amélioration du niveau de vie ? À une augmentation des échanges ? À une meilleure comptabilisation ?
- les visiteurs **Japonais** sont troisièmes en nombre, 7,6 % du total, avec un nombre quasi-stable.
- les visiteurs **Américains**, 6,9 % du total, sont en diminution de 6,4 %.
- les visiteurs venant de **Chine**, 6,2 % du total, sont en augmentation de 11,6 %.
- diminution de 13,8 % du nombre des visiteurs **Thaïlandais** (incidents frontaliers).

- augmentation des visiteurs **Français** (87 664, soit + 8,8 %) et des **Britanniques** (84 504, soit + 11,5 %); diminution du nombre des **Taïwanais** (76 464 soit -29 %); bonne progression des **Australiens** (75 337, soit + 21,1 %).

et par régions d'origine

L'Asie de l'Est, Chine, Japon, Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong, est toujours en tête, presque 30 % du total, mais d'octobre à octobre la diminution est de 13,5 %.

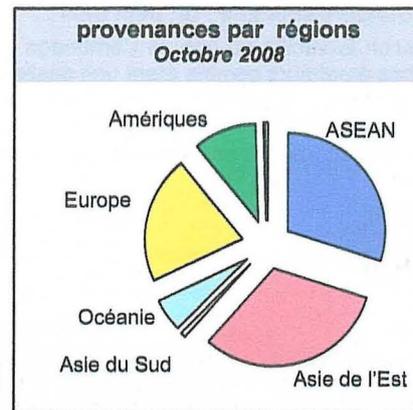
Les **pays de l'ASEAN**, ensemble 27,8 %, sont au contraire en nets progrès, + 21,4 %, à cause surtout du **Vietnam** (plus de 16 000 visiteurs en octobre 2008, soit + 60 %).

L'Europe fournit 19,5 % des visiteurs, en légère baisse (-2,7 %). Français et Britanniques en nombres quasi identiques 6 659 et 6 556), les Allemands troisièmes. Nette diminution des Espagnols (1 622).

Les **Amériques** représentent 9,5 % du total des visiteurs en octobre 2008, principalement les Etats-Unis (11 223 en octobre 2008, -1 %) et le Canada (2 426, - 5,23 %).

L'Océanie, l'**Australie** et la **Nouvelle Zélande**, sont l'origine de presque 5 % des visiteurs, et en progression de 10 %.

L'Afrique, le **Moyen-Orient**, n'envoient que très peu de visiteurs au Cambodge.



divers

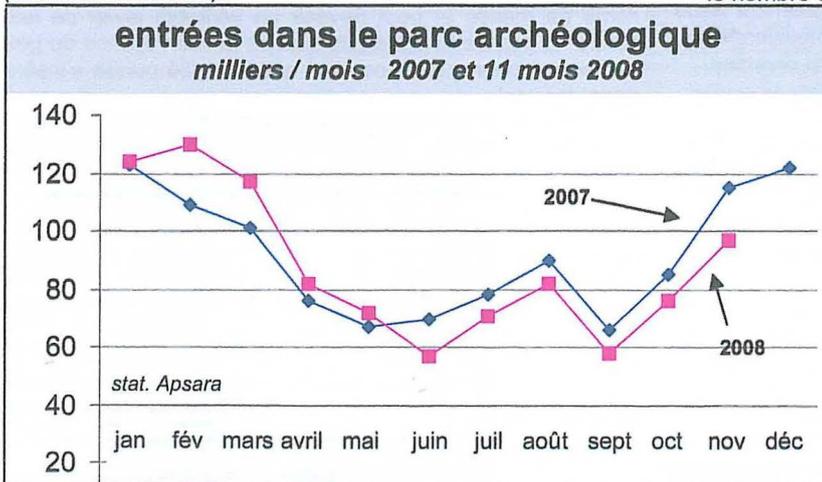
- on observe que la proportion des visiteurs qui ne vont pas à Siem Reap seulement, mais aussi à Phnom Penh et vers d'autres destinations, augmente.

- **durée des séjours:** 6,5 jours en 2007; - dépense moyenne: 106,8 dollars / jour; - taux d'occupation des hôtels: 54,7 %; - recettes venant du tourisme: 1,4 milliard de dollars.

- les **revenus du tourisme** ont atteint en 2007 1,4 milliard de dollars, selon le ministère du tourisme; On n'a pas encore les chiffres pour 2008 mais ils pourraient être en légère augmentation.

- il existait en 2007: 451 tour operators et agences de voyage; - 20 470 chambres d'hôtel; - 11 563 chambres de guest-houses; - 3 350 guides ayant reçu une formation et 2 125 guides licenciés.

- le nombre des «touristes intérieurs» a atteint 5,8 millions en 2007, dont 1,5 millions à Phnom Penh; 892 000 à Siem Reap; 764000 sur la côte.



Les statistiques du ministère du Tourisme sont les plus fiables, explique M. Kong Sopheareak. Elles viennent du département de l'Immigration, qui collecte les entrées par les 20 points de passage et par tous les modes de transport existants, et elles tiennent compte de surcroît des voyageurs d'un jour. Ces statistiques sont établies sur le modèle de l'UNWTO, Organisation Mondiale du Tourisme de l'ONU.

Parc archéologique

Les premiers mois de 2008 avaient été bons. La tendance s'est renversée à partir de juin. Le nombre des entrées payantes dans le parc archéologique reste, mois après mois, inférieur à celui de 2007, mais il n'y a pas effondrement. Pour les 11 mois 2008: 967 211 visiteurs, contre 1 106 890 pour 11 mois 2007 soit - 14 %.



Songthoul Fernandez

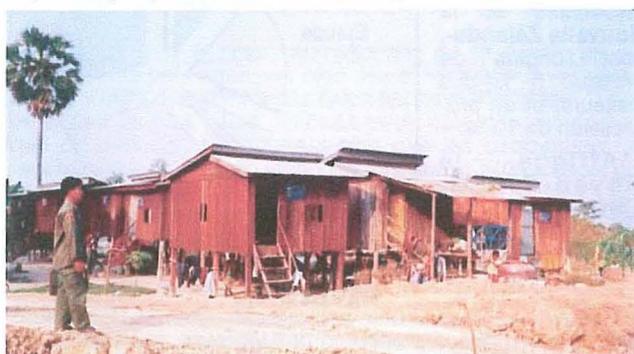
une formule particulière

le tourisme solidaire

Le Tourisme fait l'objet d'une définition précise, énoncée par l'*Organisation Mondiale du Tourisme, ONUWTO*. Au-delà de cette définition stricto sensu, on peut ajouter, dit Songthoul Fernandez, celle du *tourisme solidaire*, qui désigne l'implication des populations locales dans les différentes phases d'un projet touristique, le respect de la personne, des cultures, de la nature, mais aussi l'implication du voyageur pour soulager les besoins sociaux du lieu de sa destination.

Tourisme solidaire : un petit plus ...

Qu'on le veuille ou non, le Cambodge est perçu par les marchés émetteurs comme étant une destination plutôt culturelle. Comment s'insère le tourisme solidaire dans ce contexte ? Il y a lieu de préciser d'abord qu'il n'est pas question de pousser le produit jusqu'à en faire des «voyages d'immersion», avec



participation aux travaux des champs ou autres, voire en apprenant, et en donnant son temps: l'Afrique est un terrain plus propice pour ce segment.

Ainsi, entre d'une part l'image incontournable et prestigieuse d'Angkor Vat et, d'autre part, une durée de séjour moyenne relativement courte (4-5 jours), *Kennary Tours*, entreprise que j'ai créée et que je dirige, a pris le parti d'insérer dans un tour classique un volet *tourisme solidaire*.

C'est un « petit plus » qui ne relève ni du tourisme entièrement de masse ni du tourisme purement solidaire. Le choix d'un micro-projet devra correspondre aux besoins des touristes, à la fois en termes de budget, de temps et de confort, sachant par ailleurs que le marché principal de *Kennary Tours* se trouve en France, où ses clients sont généralement issus des moyennes et hautes catégories socio-professionnelles, via leurs comités d'entreprise et autres institutions diverses.

Maisonnets de 1000 dollars

Afin de surmonter «le syndrome de la misère», de surcroît en zones rurales, que tous les touristes voudraient bien éviter, dans leur attente de ne voir que de belles choses, *Kennary Tours* a volontairement limité la durée de l'opération «tourisme solidaire» à moins de trois heures –ce qui suppose une minutieuse préparation en amont.

Après avoir été noyés dans la masse des touristes visitant les temples et autres lieux touristiques, nos touristes découvrent la veille de leur départ avec ce volet « tourisme solidaire » qu'ils sont les hôtes privilégiés de tout un village, symbole de tout un pays.

Une troupe de tambourins mène le cortège, progressant à pieds dans une haie d'honneur, sous les applaudissements

des villageois venus les accueillir. Arrivés devant cette maisonnette en bois pour l'inaugurer, les touristes donateurs dévoilent la plaque de donation où sont inscrits leurs nom et prénom et là, la grande émotion: les larmes aux yeux mais le cœur rempli de joie. Maintes fois j'ai vu et revois ces scènes émotionnelles. Les touristes donateurs réalisent la singularité de leur voyage, celui-ci ne ressemblant pas aux autres qu'ils ont pu effectuer auparavant: pour certains c'est ni plus ni moins que joindre l'utile à l'agréable; pour d'autres une prise de conscience de l'importance de leur geste.

Un jour, dans le cadre d'une opération promotionnelle d'entreprise (164 personnes) organisée dans deux pays (Cambodge d'abord, Thaïlande ensuite), devant prononcer un mot de bienvenue, j'ai expliqué que le niveau des infrastructures touristiques du Cambodge ne lui permet pas de se mesurer aux prestations thaïlandaises de *top niveau* qu'ils allaient découvrir, me contentant de leur faire voir notre monde, avec les motos-remorques, avec aussi notre culture et le cœur de notre population si chaleureuse et si généreuse. Sa Majesté le Roi Norodom Sihamoni nous avait fait l'honneur de désigner une princesse pour assister à l'inauguration des maisonnettes, et j'avais fait venir une chaîne de télévision satellitaire. De retour en France de directeur de l'agence française m'a adressé un message: « *mon groupe a trouvé fades ... les prestations thaïlandaises* ». C'est cela mon véritable « retour sur investissements ».

Ainsi, un groupe d'une trentaine de touristes ayant contribué (environ 34 dollars par personne) à la construction d'une maisonnette pour une famille déshéritée se trouve du jour au lendemain en position de recevoir à son tour: tout un village vient les accueillir, les villageois déshérités leur retournent leur gratitude: cela n'a pas de prix !

Le tourisme solidaire, force est de le constater, transforme le choc visuel de la misère en un choc émotionnel, en richesse immatérielle où rien ne peut être chiffré.

A ce jour, *Kennary Tours*, qui est une petite société, a pu construire à elle seule 80 maisonnettes, dont les habitants ont l'entière propriété, dans trois villages: Srok Chet et Roluos situés dans les environs de Phnom Penh et au village de Phnom Krom dans les environs de Siem Reap.

Ainsi il est permis d'affirmer que le tourisme solidaire intégré à un tour classique correspond à une réelle demande du tourisme de masse et peut devenir un véritable levier de lutte contre la pauvreté. Et je fais appel à la clairvoyance du gouvernement pour que ce concept que j'ai initié puisse s'insérer dans les ac-

tions touristiques nationales; à la bienveillance des institutions pour aider à promouvoir ce concept afin d'aider le Cambodge à réduire la pauvreté.



le point sur le pétrole

Il est vrai que *Chevron* a cessé de forer dans les eaux cambodgiennes, depuis (cn). Ce n'est pas anormal. A une phase d'exploration succède l'étude des informations qui ont été recueillies.

rien avant 2014 ?

«A mon avis, nous dit un expert étranger, ces études pourraient se poursuivre encore trois ans». Ensuite on décidera s'il faut entrer ou non dans la phase de développement, 2 ans, c'est-à-dire équiper les puits et construire les conduites jusqu'au continent.

De sorte que qu'il ne faut sans doute pas attendre de revenus du pétrole avant 2014.

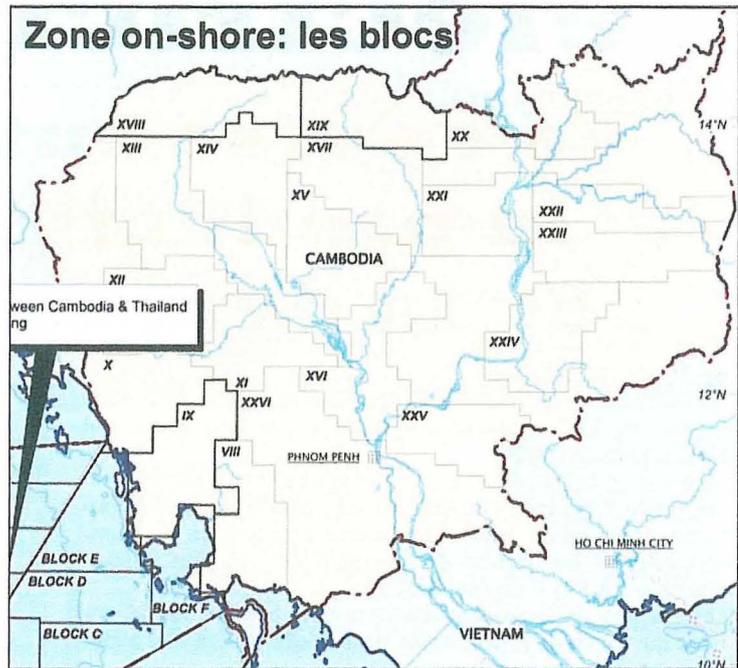
La décision de «développer» dépendra non seulement du résultat des études, du coût de la mise en exploitation, mais aussi du prix du pétrole à ce moment là, que personne ne peut prévoir.

Pour l'instant, dit notre expert étranger, avec la diminution du prix du baril, les découvertes ne sont pas commerciales. Il faudrait que le prix du baril soit au minimum de 50 \$. L'opinion est en général qu'après la crise qui provoque cette diminution, les prix remonteront: dans 18 mois ? Deux ans ? Plus ? Moins ? On peut estimer que dans 3 ans le prix du baril sera remonté jusqu'à 80 ou 100 dollars, mais ce n'est là qu'un pari.

D'autres compagnies ont des droits d'exploration dans la zone cambodgienne off-shore:

- **Bloc A:** Moeco 30 % et Caltex 15%;
- **Bloc B:** PTTEP 30 %, SPC 30 %; Resourceful Petroleum 30 %; Cooper Energy 10 %;
- **Bloc C:** Polytec 100 %
- **Bloc E:** Medco 60 %; JHL 10 % (Kuwait Energy 30 % ?).
- **Bloc F:** CNOOC Ltd

aucune de ces compagnies n'a commencé de forage.



on-shore: l'attribution des blocs va commencer

D'une façon générale on observe que les découvertes on-shore et dans des eaux peu profondes deviennent plus rares. Il faut maintenant explorer dans des régions très éloignées des lieux de consommation (le Kazakhstan par exemple ...), ce qui implique de longs et coûteux moyens de transport; ou bien en mer à de grandes profondeurs ce qui augmente aussi les coûts. C'est pourquoi le pétrole revient de plus en plus cher.

Pour l'instant l'exploration on-shore n'a pas commencé. On n'en est qu'au commencement de l'attribution des blocs. Un seul bloc a été attribué, le bloc 12 à la société indonésienne *Metco*. Mais le contrat concernant les modalités n'a pas encore été signé de sorte que les opérations ne peuvent pas encore commencer. La compagnie chinoise *CNOOC* aurait aussi un bloc, sur les six qu'elle souhaite, mais là encore pas de contrat signé. *Total Exploration* est aussi sur les rangs, mais n'a pas encore précisé ses souhaits; aucun bloc ne lui a encore été attribué.

Sur la zone on-shore on ne réalise pas les études sismiques avec les mêmes méthodes que dans l'off-shore. On utilise le plus souvent une méthode par vibrations, ou encore par explosions beaucoup plus faibles qu'en mer, avec des canons à air. Dans les deux cas les villageois n'ont rien à craindre: pas de secousses, pas de bruits, les animaux ne sont pas du tout concernés.

des raffineries ?

Rien n'est décidé. Il existe une petite raffinerie en construction par la Chine, depuis longtemps, sur la route entre Sihanoukville et Stung Hav (actuellement 28 personnes y travaillent, mais à un rythme plutôt lent).

Pour prendre la décision de construire une raffinerie, dit notre expert, on attend logiquement les résultats des études faites par *Chevron*, on ne se décidera que si les quantités le justifient.

Il y a bien d'autres options dans le cas d'une exploitation des réserves cambodgiennes: on peut envoyer le brut en Thaïlande, ou à Kuala Lumpur, ou encore à Singapour comme a fait le Vietnam pendant longtemps. On choisira la solution la plus économique, et il est impossible actuellement de prévoir ce qu'elle sera.

énergies de substitution ?

Les pétroliers doivent-ils craindre la concurrence des autres sources d'énergie ? Le bio-diesel, avec le prix actuel du pétrole, n'est pas commercialisable. Il faudrait que le baril soit au-dessus de 90 ou 100 dollars. Les énergies solaire, éolienne ... trop chères actuellement. Au contraire, l'énergie hydraulique, le diesel, le fuel, et le charbon, sont actuellement compétitifs.

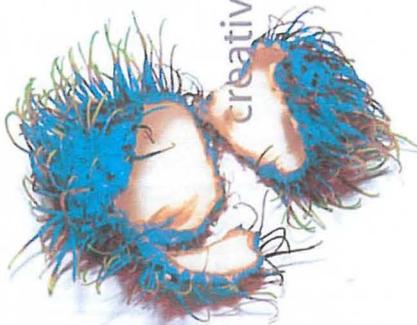
khmer>dev

• création graphique originale
multimédia & édition



www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com

creative graphic design solutions*



électricité

la course entre la production et la demande

S'agissant de la course entre les besoins en électricité et la production, EDC a réalisé une étude sur le long terme, qui s'étend jusqu'en 2024.

La question est sensible: comme chacun le sait d'expérience, lorsque la production n'atteint pas les besoins, il y a des coupures. C'est parce que la croissance économique du Cambodge, donc les besoins en électricité ont été plus rapides que prévu, qu'il y a eu des coupures.

Les graphiques ci-dessous montrent que, pendant les 16 années qui viennent, la production d'électricité devrait être supé-

rieure aux besoins -compte non tenu des aléas éventuels: par exemple, l'arrivée de l'électricité venant du Vietnam, prévue pour 2008, n'interviendra que vers Juin 2009 (cn 271). La situation en 2009 pourrait être tendue.

En revanche pour toutes les années qui suivent la marge de réserve (différence entre la demande «de pointe» et la production est large, dans une fourchette allant de 15 % à 36 %.

Ce calendrier de mises en service fait le point sur bien des projets que l'on ne connaissait pour la plupart que de façon imprécise:

centrales au diesel

(fuel lourd) trois ont été mises en service en 2006, tandis que deux anciennes centrales (C1 et C2) étaient mises à la retraite.

Il n'est pas prévu dans le calendrier de l'EDC de construire d'autres centrales au fuel pendant les 15 années qui viennent. Cela porte à réflexion: est-ce que tout espoir de trouver du pétrole dans les eaux cambodgiennes est abandonné ? Et le fait que six centrales au gaz soient prévues signifie-t-il que l'on peut compter sur des découvertes de gaz dans des conditions commerciales, ou bien qu'il s'agira de gaz importé ?

centrales au gaz

Il en est prévu six, de forte puissance: 200 MW les deux premières mises en service en 2012 et 2016; et 450 MW chacune les suivantes, entrant en service en 2018, 2020, 2022 et 2023. Toutes construites par CCGT.

les importations d'énergie

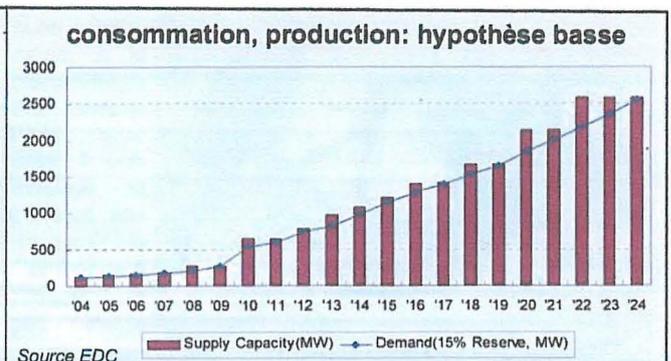
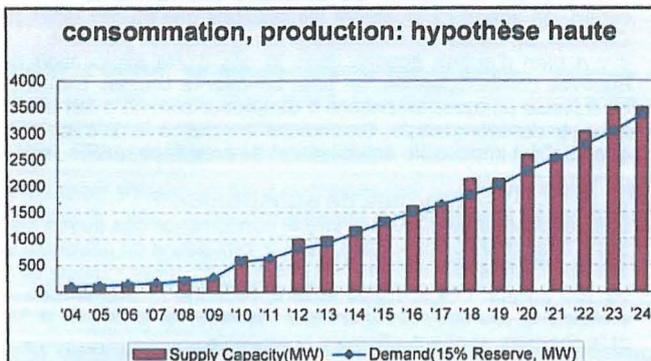
- de Thaïlande: 20 MW depuis 2006 vers Banteay Meanchey et Siem Reap; et nouvelles importations de 60 MW à partir de 2012.

- du Vietnam 80 MW à partir de Juin 2008, 20 MW de plus en 2009, et 120 MW de plus en 2010. La ligne principale sera reliée au réseau à Ta Keo; une autre ira alimenter Soung et Kompong Cham.

- du Laos 10 MW en 2009 alimentant Stung Treng.

la centrale au charbon

de Sihanoukville, 200 MW, doit être mise en service en 2010.



les barrages hydro-électriques

Pour l'instant ils ne jouent qu'un rôle très mineur, avec la petite centrale d'O'Chum dans le Rattanakiri et celle de Kirirom.

A partir de 2010, avec la mise en service de Kamchay (cn 261) et de Kirirom III, les barrages hydro-électriques vont être construits à un rythme élevé: un en 2012, sept de 2014 à 2016, dont le très grand barrage de Sambor (467 MW), trois en 2017 et 2018.

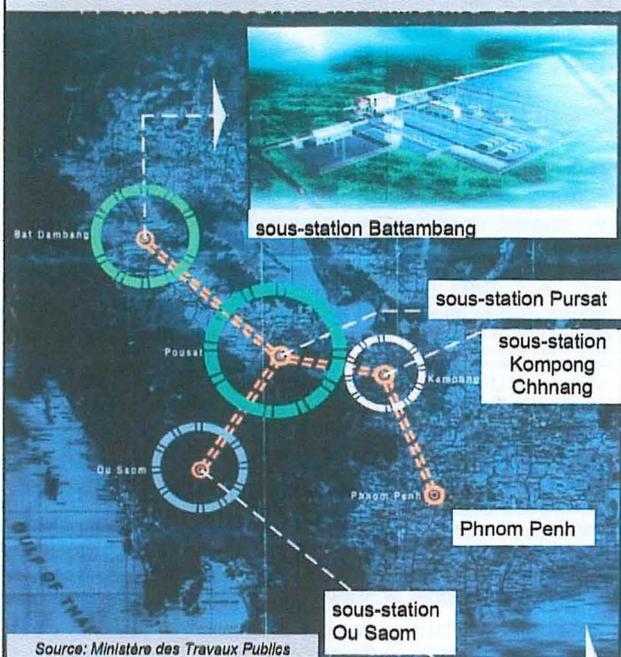
Sur ces 11 projets, 6 concernent le massif des Cardamomes, 2 le Rattanakiri, et celui de Sambor le Mékong.

Ce barrage de Sambor est un vieux projet. En 1994, la Compagnie Nationale du Rhône avait fait un projet barrant le cours principal du Mékong, il aurait produit 3 300 MW. Le coût à l'époque approchait 4 milliards de dollars. Une étude autrichienne en 1995 prévoyait de barrer le petit bras, la production atteindrait 467 MW. Une compa-



斯登沃代水电站效果图 Birdview Of Stung Atay Hydroelectric Power Station

Ligne de transmission 230 kw Phnom Penh - Pursat - Battambang



nationale. Ils s'ajoutent aux deux barrages déjà approuvés du **stung Atay** (120 MW) qui doit entrer en service en 2012, et **Lower Russey Chrum** (125 MW), mise en service en 2013 (cn 255). Ces nouveaux barrages hydro-électriques sont **Stung Chay Areng**, 260 MW (2014), un barrage qui portera des atteintes graves à l'environnement disent les spécialistes de *Conservation International* (cn 255); **Upper Russey Chrum**, 32 MW (2016); **Stung Tatay**, 80 MW (2017); **Middle Russey Chrum**, 125 (2017).

Les lignes de transmission se rejoindront à Au Saom iront de là à Pramaoy et seront connectées au réseau à Pursat.

Deux autres barrages sont prévus dans les Cardamomes: **Battambang I et II**, 24 et 36 MW (2016 et 2018).

Pour les 2 barrages dans le Rattanakiri, il s'agit de **Lower Sre Pok II** et de **Lower Se San II**, situés

au confluent de ces deux rivières, non loin de Stung Treng. Ils produiront respectivement 222 MW (mise en service en 2014) et 207 MW (2015). Ils créeront de très vastes lacs de retenue, de plus de 20 km de long et modifieront le tracé de la nationale 78 (cn 263).



La capacité totale passera de 153 MW en 2005 à 650 en 2010, à 1 382 MW en 2015 et 3 467 MW en 2024.

(pour l'hydro-électricité on ne tient compte que de 26,1 % de la capacité nominale pour tenir compte de la diminution en saison sèche).

Source EDC et MIMÉ

gnie chinoise a repris les études, et prévoit la même production.

Cardamomes: la construction de 4 barrages par des compagnies chinoises vient d'être approuvée par l'Assemblée

Cambodge Nouveau publie des informations de première main. Ne le copiez pas, citez-le !



Local experience Regional expertise

www.cominasiagroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services



Margherita del Balzo

traits et portraits de femmes

Le dessin est une promenade de la plume dans la matière du papier, une flânerie au fil de sa trame. La couleur advient ensuite, surcroît de saveur, épice inédite.

Puis, comme rebroussant chemin, de façon inattendue, les figures sont apparues, des femmes se sont imposées. Il a fallu nous apprivoiser car j'étais intimidée par leur beauté, mais elles ont su se prêter au jeu avec intelligence et se sont glissées avec pudeur et majesté dans mes mythologies personnelles.

Leurs visages et leurs corps ont fonctionné comme des mises en abîme de mes pensées ; ce sont ces reflets croisés que j'ai effleuré, d'une plume d'abord un peu raide et cassante, puis séduite et pensive. Lentement, des portraits-paysages ont affleuré au confluent du songe et de la réalité, là où la chair se révèle et s'incarne, s'effeuille ou se vêt de lumière et d'émotion.

Muses, déesses ordinaires, insolentes et modestes, cette exposition est un hommage à leur éclat et à leur grâce.

Margherita del Balzo

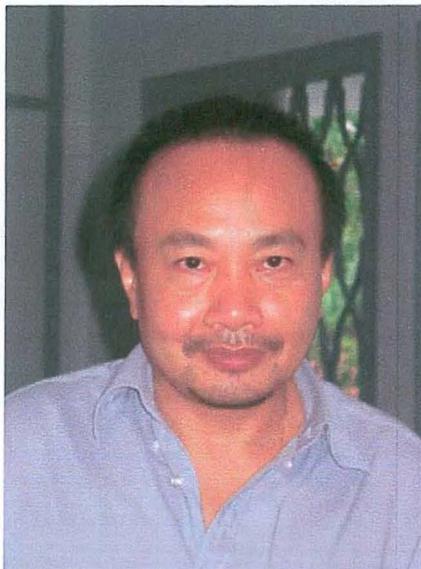
vernissage au Centre Culturel Français le vendredi 16 janvier 2009 à 18h 30



Rithy Panh

Un barrage contre le Pacifique

Cette adaptation du roman de Marguerite Duras sort en salles le 7 janvier. Le personnage de madame Donnadieu est joué par Isabelle Hupert.



Selon les témoins et figurants, selon les extraits qui ont été montrés sur TV5, le film est très fidèle au roman, non seulement à son thème, mais à l'ambiance de l'époque (années 20—26), et au paysage. Une jolie maison toute en bois a été

Le coût a atteint presque 11 millions de dollars, financés par l'Agence Française de Développement.

L'opération finalement est un succès: la surface cultivable atteint 10 500 ha. Elle compte 8 500 familles, en 43 villages. Au lieu de 3000 ha non cultivables il n'y en a plus que 50. La salinité a effectivement diminué, les rendements en paddy sont passés de 1,3 - 1,8 t / ha à 2,7 et 3 t / ha selon les parcelles. Il y a maintenant des motoculteurs, du micro-crédit, et une gestion communautaire ... (cn 243).

Rappelons que Rithy Panh est l'auteur de films admirables, émouvants, toujours centrés sur le Cambodge, notamment « *Les gens de la rizière* » 1994, sélectionné pour le Festival de Cannes, « *Un soir après la guerre* » (1997) sélectionné pour le Festival de Cannes, « *La terre des âmes errantes* » (1999), « *S 21, la machine de mort khmer rouge* » (2002), « *Le papier ne peut pas envelopper la braise* » (2007).

Dans une importante interview à *Cambodge Nouveau* Il parle des Khmers rouges et du procès, du métier de cinéaste, du Centre Bophana (cn 245 d'Octobre 2006).



barrage contre la mer, digue et vanné, Prey Nup

construite tout exprès dans un site superbe.

Le film a été tourné à Ream, à proximité des polders de Prey Nup, qui ont été au cours des dernières années réalisés avec le même objectif que celui de madame Donnadieu: rendre cultivables des surfaces de terre rendues trop salées par les invasions de la mer, en construisant un barrage.

L'idée d'origine était bonne, mais demandait des moyens importants. Les polders actuels ont été réalisés entre 1998 et 2007. 89 km de digues principales et 133 km de canaux déterminent 6 polders. Les digues comportent 36 ouvrages (vannes et clapets etc ...). Il a fallu remuer près de 1 million de m3 de terres gorgées d'eau.



La rivière, au pied de la « maison de Marguerite Duras »



LIVRES

Photos et gravures

Trésors de la Bibliothèque du Musée national

L'ambassadeur de France J.F. Desmazières, le Secrétaire d'Etat à la Culture Chuch Phoeurn, le directeur du Musée national Hab Touch, notamment, ont inauguré le 19 décembre l'exposition *Trésors de la Bibliothèque du Musée national du Cambodge*.

Il s'agit d'une sélection, 100 reproductions, qui donnent une bonne idée d'un long et minutieux travail: la numérisation des images de 70 livres parmi les plus anciens et les plus intéressants de la superbe collection que conserve la Bibliothèque du Musée national: environ 3000 ouvrages. Environ 2000 illustrations ont été jusqu'ici photographiées et scannées en haute résolution.

Les thèmes illustrés par ces images: Rois et princesses, ethnies diverses, petits métiers, figures marquantes du passé, histoire du musée national, Palais royal, danses et danseuses, architecture d'autrefois, habitat khmer, transports, agriculture, fêtes, voyage à Angkor ... Un catalogue, distribué aux visiteurs le jour de l'inauguration, a été réalisé dans le cadre du programme Valease, Valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est sous la direction de J.J. Donnard.

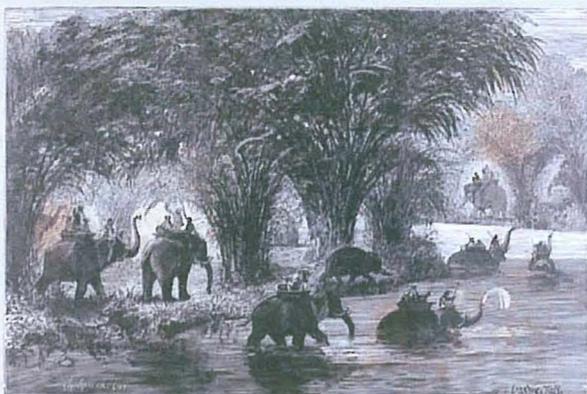


Ci-dessus la voiture du Duc de Montpensier à Angkor Vat, photo figurant dans son livre *La ville au bois dormant, de Saïgon à Angkor en automobile* (Plon, 1910), dont il existe un exemplaire unique à la bibliothèque du Musée national. Ce fut la première voiture (Renault ? Serpollet ?) atteignant Angkor Vat. Le duc s'attira le courroux de l'archéologue et conservateur Henri Marchal parce qu'il avait fait hisser son véhicule en haut des marches que l'on voit. On possède d'autres photos montrant la voiture tirée par des bœufs, et tirée à bras d'hommes dans un mauvais passage sous-titré par le duc « le pont cède ».

nis, quelques merveilles que l'on aura plaisir à découvrir, chacun fera son choix.

Pour chaque image, on a une documentation de base: l'auteur de la photo, le livre dont elle est extraite, le lieu où le livre est conservé, la date de sa publication.

Ces trois CD, groupés dans un coffret « L'Asie du Sud-Est en images » sont accessibles sur un écran d'ordinateur avec l'installation d'un logi-



ci-contre, gravure tirée de « *Les oiseaux de l'Indochine française* », Delacour et J. Jabouille, 1931. Conservé à la Bibliothèque des sciences générales de Ho Chimin ville. Tout cela a été réalisé dans le cadre du programme Valease, Valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est sous la direction de J.J. Donnard.

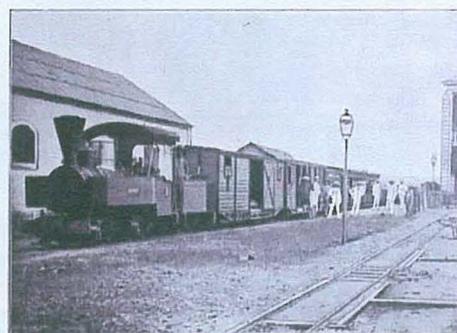


Image tirée de « *Les oiseaux de l'Indochine française* », Delacour et J. Jabouille, 1931. Conservé à la Bibliothèque des sciences générales de Ho Chimin ville.

Pour les amateurs: 15 000 photos, réalisées dans les bibliothèques des pays voisins, ont été reprises sur trois DVD/CD-R, un pour chacun des trois pays de l'ancienne Indochine: Cambodge, Laos, Vietnam. Le projet a reçu l'approbation des gouvernements et des bibliothèques.

C'est une réserve immense d'images de très grande qualité couvrant tous les sujets: personnages, paysages, sites intéressants, réclames pour des voitures, des croisières, la Foire de Hanoï, les Grands Magasins Réunis, tableaux, gravures, aquarelles, objets, instruments de musique, coiffures, vêtements, meubles, boîtes, céramiques, inaugurations, plans de villes, métiers, scènes rurales, animaux, beaucoup de bâtiments officiels, beaucoup de pagodes, beaucoup de pêcheurs ... et sur ce très grand nombre d'images, dont le défilé peut donner le tour-

ciel simple. Elles ne sont pas copiables. Il est possible d'en obtenir des copies cependant, avec l'autorisation de la Bibliothèque nationale du Cambodge. Elles sont partiellement accessibles sur le site de la B.N. www.bnc-ncl.info. C.N.



Le train en gare de Langson, Vietnam, photo de R. Moreau Tirée du livre *Le Tonkin en 1900*.

Ci-contre, gravure tirée de *Un hiver au Cambodge* de Eric Boulanger, 1867.



DIVERS



Keng Vannsak

Homme de grande culture, avec une vision très vaste, docteur es Lettres en France, professeur à l'Inalco, inventeur d'un clavier en khmer pour machine à

écrire, expert en phonétique, professeur et doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Phnom Penh, auteur de nombreux poèmes, de pièces de théâtre, Keng Vannsak avait des opinions politiques très fermement soutenues. Il avait été fondateur à Paris du Cercle d'études marxistes, au quartier latin, et s'en était détaché lorsque certains des adhérents Ieng Sary, Khieu Samphan, Thioung Moum, Saloth Sar ... beaucoup plus radicaux en avaient pris la direction. Il avait opté contre le régime monarchique, pour la république. Il vivait retiré dans la région parisienne. Dans les années 70, à Paris, Keng Vannsak fut l'un de mes premiers initiateurs à la culture khmère. A.G.

France: subventions en baisse

Les subventions accordées par l'ambassade de France seront en nette diminution en 2009, d'environ un tiers, selon une source. Tous les programmes seront touchés, notamment l'audio-visuel, le Centre culturel dont les effectifs diminueront. Les programmes arrivant en fin de période ne seront pas renouvelés. Les subventions aux ONG baisseront d'un million de dollars ... Seul programme sans diminution: les bourses.

Cambodge Nouveau ne souffrira pas de ces mesures, n'étant en rien subventionné par l'Ambassade de France.

Les moyens financiers de l'Agence Française de Développement seront réduits également.

CCFC: assemblée générale

La Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne compte maintenant 118 membres, une augmentation de 14 % qui traduit bien le développement de l'économie cambodgienne et la poursuite de la présence française et francophone. Une autre bonne nouvelle: la CCFC a atteint l'auto-financement, les subventions sont passées de 42 000 à 4 500 dollars. Le Forum, activité majeure de la CCFC, qui connaît un grand succès année après année, a été bénéficiaire de 7000 dollars. Parmi les projets, en plus du prochain Forum: une formation d'ingénieurs technico-commerciaux comportant des stages en

entreprise; l'organisation de prêts bancaires

aux étudiants; la visite en novembre 2009 d'une délégation de la chambre de commerce de Paris. Un nouveau Conseil d'administration de 12 membres a été élu, qui a élu à son tour le Bureau de la CCFC.



7 janvier 1979

Il y a trente ans l'offensive foudroyante de l'armée vietnamienne commandée par Van Tien Dung provoque l'effondrement du régime khmer rouge, ses dirigeants s'enfuient précipitamment de Phnom Penh et rejoignent l'Ouest, environ 25 000 hommes sur environ 60 000 gagnent les Cardamomes, les Dangrek, passent la frontière de la Thaïlande. L'attaque est si rapide que le directeur de Tuol Sleng, Duch, n'a pas le temps de détruire les archives. La victoire de l'armée vietnamienne vient de ses effectifs 120 000 soldats, des chars T 54, des transports blindés, des MIG 19 et 21 (plus de 40 raids sur Kratie), des brigades d'artillerie, de génie ... et de 5 à 10 000 rebelles cambodgiens.

Les raisons de cette offensive: riposter aux incessantes et meurtrières agressions cambodgiennes depuis 1975. L'idée d'une occupation plus durable -selon une idée ancienne de Ho Chi Minh- n'est venue qu'ensuite, devant la quasi-totale réussite de l'opération militaire.

Le 7 janvier a été un immense soulagement général «sans les Vietnamiens nous serions tous morts», a dit Norodom Sihanouk.

Le 8 janvier est formé de Conseil révolutionnaire du Kampuchea: président Heng Samrin, vice-président Pen Sovann, ministre de l'Intérieur Chea Sim, ministre des Affaires Etrangères Hun Sen.

Le 7 janvier 1979 a été traité dans « Points d'Histoire », n° 167 de janvier 2002 à partir des livres de Ben Kiernan, Nicolas Regaud, Marek Sliwinski, Bun Sokha, W. Shawcross, Nayan Chanda, R. Jenner...

Partis politiques: regroupements

Le PSR, Parti Sam Rainsy, et le HRP, Parti des Droits de l'Homme (Human Rights Party) créé peu avant les élections législatives de juillet 2008 par Kem Sokha, projettent de se réunir pour former un parti d'opposition plus fort. Lors des dernières élections le PSR a obtenu 26 sièges à l'Assemblée, le HRP 3. Leurs arguments sont très voisins: lutte contre la corruption, pour une justice indépendante, pour une meilleure répartition des fruits de la croissance économique. De même le Funcinpec et le PNR, Parti Norodom Ranariddh, grands perdants des dernières élections législatives avec chacun 2 sièges à l'Assemblée, envisagent de se réunir.

Après Shell, Caltex ?

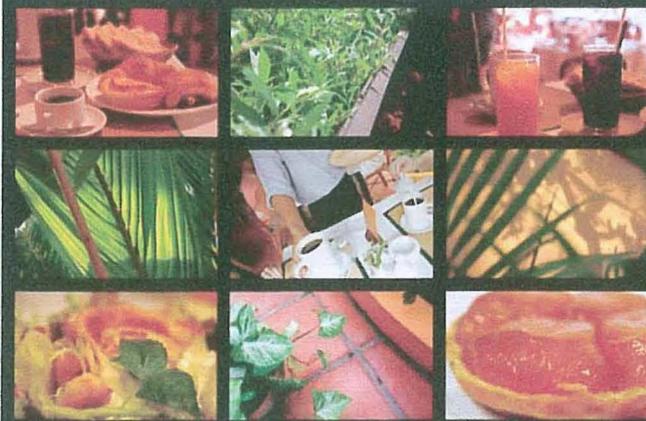
Rumeur: Caltex se préparerait à quitter le Cambodge. La raison serait, comme dans le cas de Shell: trop peu de profits, ou des pertes, à cause de l'entrée de carburants en contrebande qui fausse le jeu normal de la concurrence. Ce ne sont que des rumeurs ...

Jatropha

Les mérites de l'huile de Jatropha sont de plus en plus reconnus: un boeing 747 a le 2 janvier volé pendant deux heures avec un mélange de kérosène et de Jatropha. Restent cependant beaucoup d'expérience à mener avant que sa rentabilité soit solidement établie. De grandes surfaces sont déjà plantées en Jatropha au Cambodge (nombreux articles dans c.n. sur le Jatropha depuis avril 2007, n° 251)

Comme à la Maison
Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Guide Total des Routes
et du Tourisme au Cambodge

la cinquième édition, 2009-2010,
est préparation

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des dé-
cideurs
votre
meilleur
investis-
sement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel

photos Cambodge Nouveau etc ...

distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
www.cambodgenouveau.com